

Reignac Église Saint Pierre-ès-liens Sondages en recherche de polychromies

Paris, le 05 novembre 2013



Rapport d'investigations

SOMMAIRE

NTRODUCTION4		
1. PRES	SENTATION DES DIFFERENTS DECORS MIS AU JOUR	<u>5</u>
11 IIT	TRE FUNERAIRE (DEBUT XVIII ^E SIECLE)	5
1.1.1.		
	TECHNIQUE PICTURALE	
	PLACE DANS LA STRATIGRAPHIE ET DATATION RELATIVE	
	COR POLYCHROME A FAUX JOINTS ROUGES (XVIE SIECLE)	
1.2.1.	DESCRIPTION	
1.2.2.	TECHNIQUE PICTURALE	
	PLACE DANS LA STRATIGRAPHIE ET DATATION RELATIVE	
	ESQUE A FOND OCRE JAUNE DU BAS-COTE NORD	
1.3.1.	DESCRIPTION	
1.3.2.	TECHNIQUE PICTURALE	10
1.3.3.	PLACE DANS LA STRATIGRAPHIE ET DATATION RELATIVE	11
1.4. RES	SURRECTION DU CHRIST	11
1.4.1.	DESCRIPTION	11
1.4.2.	TECHNIQUE PICTURALE	12
1.4.3.	PLACE DANS LA STRATIGRAPHIE ET DATATION RELATIVE	12
2. <u>INVE</u>	ENTAIRE ET LOCALISATION DES SONDAGES	13
2.1. Son	NDAGES SUR LES ELEVATIONS DE LA NEF	13
2.1.1.	PAREMENT OUEST	13
2.1.2.	PAREMENT SUD DE LA PREMIERE TRAVEE	18
2.1.3.	PAREMENT NORD DE LA PREMIERE TRAVEE	23
2.1.4.	PAREMENT SUD DE LA DEUXIEME TRAVEE	27
2.1.5.	PAREMENT NORD DE LA DEUXIEME TRAVEE	30
2.1.6.	PAREMENT SUD DE LA TROISIEME TRAVEE	31
2.1.7.	PAREMENT NORD DE LA TROISIEME TRAVEE	34
2.1.8.	PAREMENT SUD DE LA OUATRIEME TRAVEE	37

2.1.9.	PAREMENT NORD DE LA QUATRIEME TRAVEE	39
2.2. So	NDAGES SUR LA VOUTE EN BERCEAU ET LES ARCS DOUBLEAUX DE LA NEF	42
2.2.1.	VOUTE ET ARC AU NIVEAU DE LA PREMIERE TRAVEE	42
2.2.2.	Voute de la deuxieme travee	45
2.3. S o	NDAGES SUR LES ELEVATIONS DU BAS-COTE NORD	47
2.3.1.	PAREMENT OUEST DE LA PREMIERE TRAVEE	47
2.3.2.	PAREMENT NORD DE LA PREMIERE TRAVEE	50
2.3.3.	FACE NORD DU PILIER ENTRE LES TRAVEES 1 ET 2	53
2.3.4.	PAREMENT NORD DE LA DEUXIEME TRAVEE	55
2.3.5.	FACE NORD DU PILER ENTRE LES TRAVEES 2 ET 3	59
2.3.6.	PAREMENT NORD DE LA TROISIEME TRAVEE	61
2.3.7.	PAREMENT EST DE LA TROISIEME TRAVEE	64
2.4. So	NDAGES SUR LES VOUTES DU BAS-COTE NORD	66
2.4.1.	VOUTAINS ET NERVURES DE LA PREMIERE TRAVEE	66
2.4.2.	VOUTAINS ET NERVURES DE LA DEUXIEME TRAVEE	68
2.4.3.	VOUTAINS ET NERVURES DE LA TROISIEME TRAVEE	71
2.5. So	NDAGES AU NIVEAU DU TRANSEPT	73
2.5.1.	Bras Nord du transept	73
2.5.2.	CROISEE DU TRANSEPT	76
2.5.3.	Bras Sud du Transept	78
2.6. So	NDAGES AU NIVEAU DU CHŒUR	80
2.6.1.	MOITIE NORD DU CHŒUR	80
2.6.2.	MOITIE SUD DU CHŒUR	85
2.6.3.	VOUTE EN CUL DE FOUR	88
	SIDIOLE SUD-EST	
2.8. CH	APELLE NORD-EST	93
<u>SYNTHE</u>	SE	<u>97</u>
2.9. RE	CAPITULATIF ET ETAT SANITAIRE DES DECORS MIS AU JOUR	97
2.10. N	IESURE CONSERVATOIRES	98
		40-
ANNEYE	•	100

INTRODUCTION

Dans le cadre du projet de restauration de l'église Saint Pierre-ès-liens de Reignac et à

la demande de Monsieur Philippe Leblanc, architecte du patrimoine, le bureau d'étude

ECMH a réalisé une campagne de sondages en recherche de polychromies sur les

surfaces internes de l'église.

L'intervention a été réalisée entre septembre et octobre 2013. Les dégagements de

polychromies ont été réalisés au scalpel en prenant soin de faire apparaitre, pour

chaque zone, la couche de décor la plus ancienne ainsi que certains décors plus récents

présentant un intérêt pour la compréhension de l'édifice; nous avons ainsi tenté de

comprendre la stratigraphie des différentes couches de décor et avons recherché de

manière plus poussée les éléments figurés.

Les résultats de ces investigations ont pour objectif de permettre à la maîtrise

d'ouvrage et à l'architecte de définir avec plus de précision les futures opérations de

conservation et de restauration en prenant en compte la présence éventuelle de décors

remarquables.

Des échafaudages roulants complétés de tours d'échafaudages ont été utilisés pour

atteindre les zones de sondages inaccessibles à hauteur d'homme. Certaines

investigations ont également été effectuées depuis une nacelle élévatrice.

Ce document présente les différents décors retrouvés et en dresse l'inventaire zone par

zone. Il fournit également les conclusions tirées de l'analyse d'échantillons par le

laboratoire Patrimoni 2.0 dont le rapport est fourni en annexe. Ces résultats sont

agrémentés de photographies et de tous les commentaires que l'observation sur place

nous a permis de formuler.

Nous fournissons également en annexe des cartographies permettant de localiser

précisément les zones décorées.

Rédaction : Benjamin REIDIBOYM

Vérification: Barbara BRUNET-IMBAULT

4

1. Présentation des différents décors mis au jour

Avant de dresser l'inventaire des sondages réalisés sur les différentes parties de l'édifice, nous commencerons par présenter ici la stratigraphie générale des décors retrouvés sur les surfaces internes.

En effet les sondages ont montré une grande homogénéité dans la succession des strates et nous pouvons identifier, outre un certain nombre de couches de badigeon blanc à la chaux, quatre grands types de décor correspondant à des époques ou des espaces différents.

Ces décors sont parfois présents sur d'importantes surfaces ou constituent au contraire des cas ponctuels.

1.1. Litre funéraire (début XVIIIe siècle)

1.1.1. Description

Ce décor, consistant en une bande noire ornée de blasons, fait le tour de l'église à une hauteur d'environ quatre mètres. On le retrouve en effet sur le parement sud de la nef, sur les parements du transept et du chœur ainsi que sur certains parements du bascôté nord.

Les blasons qui ornent la bande noire correspondent aux armes de la famille des Barberin, seigneurs de Reignac. Ils sont d'azur à trois abeilles d'or, posées deux et un, et surmontés d'une couronne de marquis. On distingue selon les endroits deux types de blasons : un grand modèle encadré de deux sauvages armés de massues et un petit modèle plus simple où les sauvages sont absents.



Vue de deux grands blasons au niveau du parement ouest de la nef



Vue rapproché d'un grand blason

1.1.2. Technique picturale

La litre est constituée de pigments et dechaux. Son état de conservation est relativement mauvais et la forte proportion de pigment à tendance à rendre l'ensemble fragile et pulvérulent.

Les blasons et la bande noire sont réalisés sur un fond blanc correspondant à un badigeon de chaux. Il semble qu'à l'époque de sa réalisation, tout le reste de l'église ait été recouvert de ce même badigeon blanc. La litre constituait alors le seul décor polychrome visible.

1.1.3. Place dans la stratigraphie et datation relative

Ce décor est recouvert par plusieurs couches de chaux jusqu'au badigeon blanc actuellement en place. Nous avons réussi à cliver et à identifier sur place 3 couches de

badigeon de chaux entre la litre et la couche actuelle mais les différentes strates restaient très difficiles à différencier en raison de leur imbrication. L'observation microscopique réalisée par le laboratoire Patrimoni révèle qu'il y a en réalité 5 couches de badigeon blanc entre la litre et la dernière couche. Il n'y a en tout cas aucune autre teinte ou motif remarquable entre ces deux étapes et l'on peut donc affirmer que la litre funéraire constitue le décor polychrome le plus récent sur les parements de l'église.

En ce qui concerne la datation de ce décor, l'héraldique et l'histoire nous aident à déterminer une frange chronologique relativement précise.

En effet, nous savons que c'est seulement en 1667 que les Barberin de Reignac, originaires d'Italie, décident d'adopter le blason des Barberini Italiens d'azur à trois abeilles d'or. Jusque-là, les Barberin de France utilisaient un blason légèrement différent, d'argent à trois abeilles de sable, et une étoile de gueules posée en chef.







Blason des Barberin après 1667

Nous savons également que la pratique des litres funéraires, peintes dans l'église au moment de la mort du seigneur local est un privilège qui disparait définitivement en 1791 après la Révolution Française.

La litre n'a donc pu être réalisée qu'entre 1667 et 1791. Il est tout à fait probable qu'elle ait été peinte en 1719 pour la mort de Louis Barberin de Reignac, major du régiment de Navarre sous louis XIV et très certainement le plus illustre représentant de la famille.

1.2. Décor polychrome à faux joints rouges (XVIe siècle)

1.2.1. Description

Dans la nef, le transept et le chœur, lorsque l'on dégage la couche correspondant à la litre funéraire, on trouve immédiatement en dessous une surface blanche et lisse sur laquelle sont peints des faux joints rouges et un grand nombre de motifs parmi lesquels on trouve des fleurs de lys, des palmes, des rinceaux, des fleurs à quatre pétales et un grand nombre de figures géométriques.

Cette couche, extrêmement riche, est conservée dans un état relativement bon et s'observe sur de grandes surfaces de parement. On la retrouve également sur bon nombre de chapiteaux, sur des arcs et sur des modénatures.

Il y a donc eu dans l'église, à une époque donnée, une grande campagne de décoration recouvrant la majeure partie des surfaces internes de l'édifice.



Quelques exemples du décor polychrome en question

1.2.2. Technique picturale

Nous avons fait analyser un échantillon de ce décor par le laboratoire Patrimoni afin de comprendre ses modalités d'exécution et les matériaux qui le constituent (voir rapport fourni en annexe).

Il comprend tout d'abord un enduit de préparation composé de chaux et de grains de sable arrondis caractéristiques d'un sable de rivière. On trouve également dans cet enduit quelques grains d'argile et des traces d'un additif organique difficile à identifier.

Sur l'enduit support est appliqué, en couche d'environ 1mm d'épaisseur, un stuc blanc lissé composé de chaux et de poudre de marbre. Ce stuc constitue le fond blanc du décor sur lequel viennent s'appliquer les tracés polychromes.

Ces tracés sont réalisés dans trois teintes : jaune, rouge et noir, qui se combinent pour former les motifs. Le rouge, utilisé notamment pour les faux joints, est toutefois largement majoritaire.

Il s'agit vraisemblablement de peintures composées de chaux, de pigments naturels (ocre rouge, ocre jaune, noir de charbon) et d'une petite quantité d'un liant organique non-identifié.

La séparation nette entre le stuc et les teintes, qui se voient très bien au microscope, indique que les motifs ont été réalisés à sec et non à fresque.

1.2.3. Place dans la stratigraphie et datation relative

Nous l'avons dit, ce décor est, du point de vue de la stratigraphie, immédiatement antérieur à la litre funéraire. Il ne peut donc pas avoir été réalisé après le XVIIIème siècle.

L'enduit sur lequel il est réalisé recouvre la plupart du temps directement la maçonnerie mais il semble peu probable que ce décor remonte aux origines romanes de l'église. En effet, on trouve des éléments de ce décor polychrome sur des nervures et des éléments de maçonnerie que l'on peut clairement identifier comme datant de la première moitié du XVIème siècle. On peut donc préciser que ce décor a été réalisé entre le début du XVIème siècle et le XVIIIème siècle.

Enfin, si l'on s'intéresse au style du décor, la datation peut encore être précisée. En effet, ces motifs sont encore d'inspiration clairement médiévale et concordent plus avec le XVIème siècle qu'avec des époques plus récentes. Ceci nous permet donc de penser que ce décor a été réalisé au XVIème siècle.

1.3. Fresque à fond ocre jaune du bas-côté nord

1.3.1. Description

On note quelques restes de décor difficiles à identifier au niveau du bas-côté nord (environ 1 mètre carré conservé).

Il s'agit d'aplats ocre jaune sur lesquels on remarque des motifs gris dont nous avons du mal à comprendre la signification. Il pourrait s'agir de veines de faux marbre.

Ce décor est très fortement abimé et difficile à dégager, aussi n'avons-nous pour le moment réalisé que de petites fenêtres ne permettant pas de comprendre le décor dans sa globalité



Vue d'une fenêtre permettant de visualiser le décor

1.3.2. Technique picturale

Nous avons également confié un échantillon de ce décor au laboratoire Patrimoni.

Il semble qu'il soit réalisé sur enduit de chaux et de sable très similaire à celui qui supporte le décor de faux joint rouge. Mais ici, on ne trouve pas de couche de stuc. Les teintes semblent être composées de pigments naturels (ocre jaune et noir de charbon) appliqués directement à la surface de l'enduit. De plus, la forte imbrication de la teinte et de la surface de l'enduit permet de penser que le décor a été réalisé à fresque.

1.3.3. Place dans la stratigraphie et datation relative

Au niveau de la stratigraphie, cette couche est située au même niveau que le décor de faux joints rouge. On la retrouve cependant dans un espace (bas-côté nord) ou ce décor est absent. On peut donc supposer qu'il s'agit de deux décors contemporains même si nous disposons aujourd'hui de trop peu d'informations pour en être sûr.

1.4. Résurrection du christ

1.4.1. Description

On trouve ce décor sur la face ouest de la pile nord-ouest délimitant la croisée du transept. Il s'agit d'une représentation de la résurrection du christ sur laquelle on peut voir le christ quittant son tombeau et quatre soldats dormant appuyés sur le sarcophage. On distingue également un personnage aux mains jointes à gauche du tombeau.



Vue du décor

1.4.2. Technique picturale

La scène semble représentée à l'aide de couleurs à la chaux appliquées directement sur la pierre calcaire du pilier. On ne note pas de couche de préparation.

1.4.3. Place dans la stratigraphie et datation relative

Il est assez difficile de dater cette peinture au vu de sa place dans une stratigraphie car on ne retrouve ici ni la litre funéraire ni le décor de faux joint. On peut juste affirmer que ce décors est bien le premier réalisé sur les pierres calcaires du pilier et qu'il est recouvert par environ 7 couches de chaux.

2. Inventaire et localisation des sondages

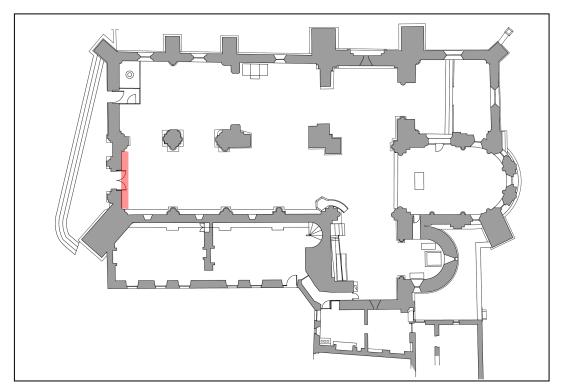
Nous proposons maintenant de voir, zone par zone, les différents éléments de décor que les dégagements au scalpel nous ont permis d'observer.

2.1. Sondages sur les élévations de la nef

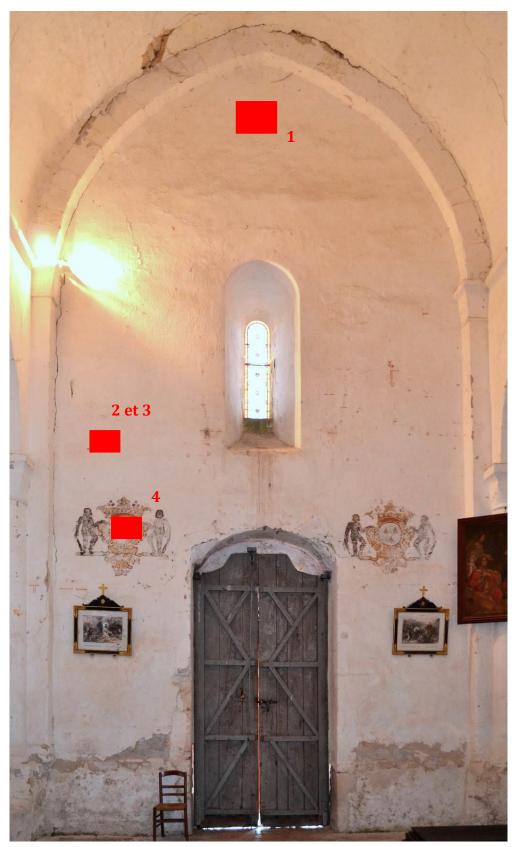
2.1.1. Parement ouest

Nous avons logiquement commencé notre investigation en sondant le parement ouest de la nef dans lequel s'inscrit l'entrée principale de l'église.

Nous avons pris soin de réaliser les dégagements à différentes hauteurs et de sonder également les éléments de litre déjà dégagés.



Localisation de la zone sondée



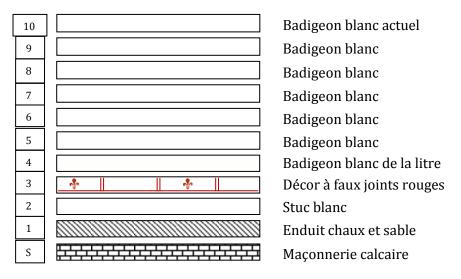
Localisation exacte des sondages sur le parement ouest de la nef

Le sondage n°1 a été réalisé en partie haute. Il permet d'observer un décor de faux joints rouges sur fond blanc. Les joints horizontaux sont figurés par de simples lignes alors que les joints verticaux sont représentés par des lignes doubles. La légère irrégularité dans le tracé de ces lignes permet de penser qu'elles ont été effectuées à main levée.

Au centre d'une des fausses pierres de parement, on peut voir une fleur de lys également rouge.



Vue du sondage n°1



Stratigraphie des différents décors

Les fenêtres 2 et 3 ont été réalisés environ cinq mètres plus bas. Le sondage 2 permet d'observer un motif de fleur de lys tout à fait similaire à celui du sondage 1.

Pour le sondage 3, nous avons creusé l'enduit supportant le décor de faux joint rouge jusqu'à la maçonnerie du mur, afin de mettre en évidence l'absence de couches plus anciennes sous cet enduit.

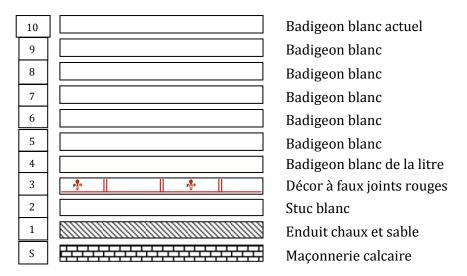


Pierre calcaire

Enduit support

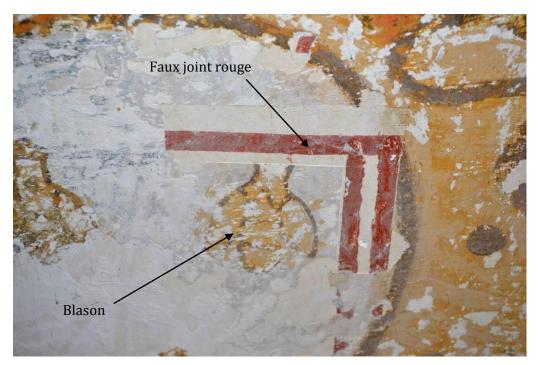
Vue du sondage n°2

Vue du sondage n°3

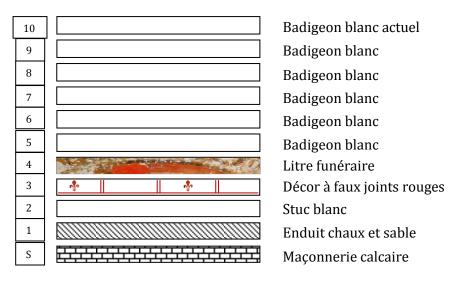


Stratigraphie des différents décors

Enfin, le dégagement n°4 a été réalisé au niveau de la litre funéraire. Il a permis de confirmer que celle-ci se trouvait bien au-dessus du décor à faux joints rouges et que ce dernier était donc bien plus ancien que la litre.

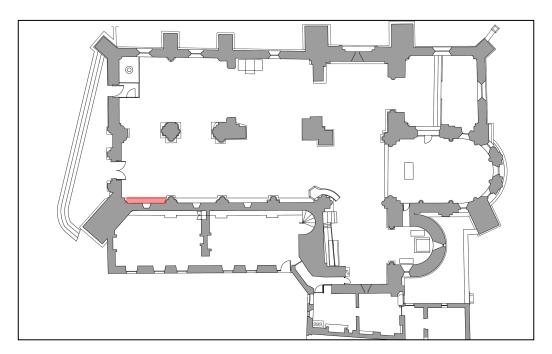


Vue du sondage n°4



Stratigraphie des différents décors

2.1.2. Parement sud de la première travée



Localisation de la zone sondée



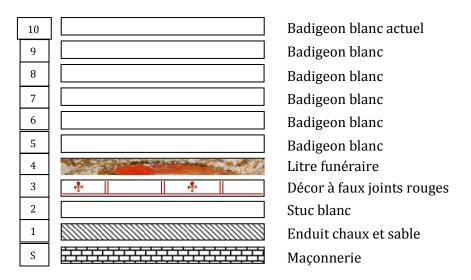
Localisation exacte des sondages

Le dégagement n°5, réalisé au niveau de la litre funéraire, permet d'observer la superposition de cette dernière et du décor à faux joints rouges.

C'est le petit modèle du blason des Barberin qui est ici visible. Il recouvre une portion de décor comprenant des faux joints et une fleur à quatre pétales de couleur noire.



Vue du sondage n°5

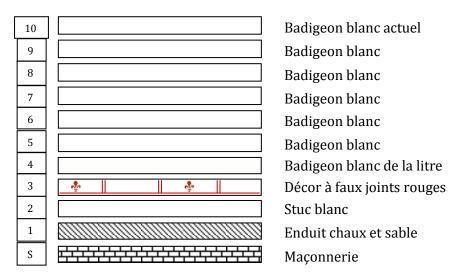


Stratigraphie des différents décors

Le sondage suivant nous a permis de constater que le décor à faux joint rouge est également présent dans les ébrasements de la baie située au centre du parement. Il est toutefois ici abimé et les pigments d'ocre rouge ont déteint sur la surface du stuc, lui conférant une teinte légèrement rosée.



Vue du sondage n°6

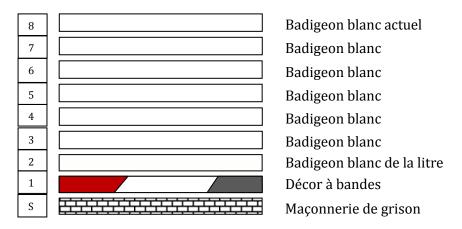


Stratigraphie des différents décors

Nous avons également réalisé un dégagement au niveau d'un des chapiteaux. On observe un décor de bandes colorées (rouge, blanc et noir) contemporain du décor de faux joint rouge. La stratigraphie est toutefois ici légèrement différente puisque l'enduit de préparation est absent. Le décor est apposé directement à la surface de la pierre de grison qui constitue le chapiteau.



Vue du sondage n°7



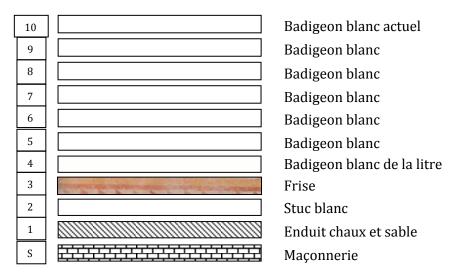
Stratigraphie des différents décors

Ce que nous nommons sondage n°8 ne constitue pas un dégagement mais plutôt une observation d'un élément de décor déjà dégagé lors de notre arrivée sur site.

Il s'agit d'une frise constituée de losanges rouges encadrés de bandes rouges et jaunes. Elle marque la limite basse du décor de faux joints. En dessous de cette frise, on n'observe que la surface unie du stuc blanc.

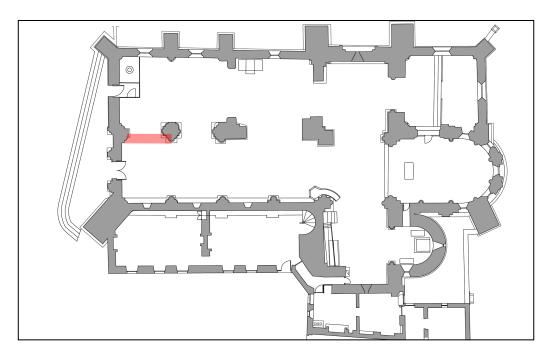


Vue du sondage n°8

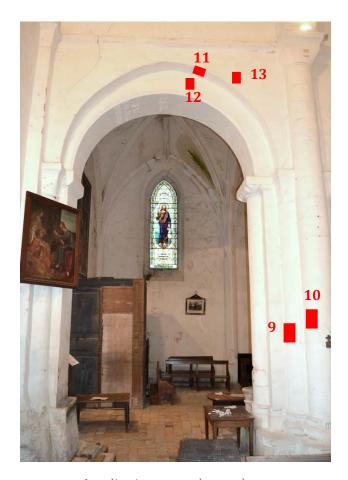


Stratigraphie des différents décors

2.1.3. Parement nord de la première travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Les sondages 9 et 10 ont été réalisés sur des piliers. Ils présentent un décor polychrome contemporain des faux joints rouge. Ce décor est appliqué sur une fine couche de préparation blanche qui recouvre les pierres de la maçonnerie mais l'enduit n'est pas présent.

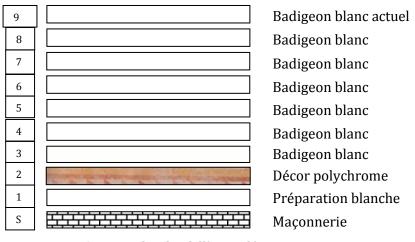
Sur le sondage 10, on reconnait une portion de la frise de losange observée sur le mur situé en face.





Vue du sondage n°9

Vue du sondage n°10



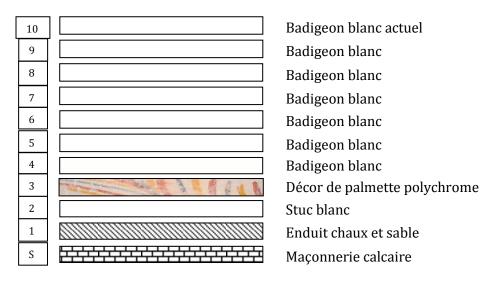
Stratigraphie des différents décors

Nous avons ensuite sondé l'intrados de l'arc en plein cintre engagé (dégagement n°11) et avons mis au jour un très beau motif de palme comprenant un assemblage de rouge, d'ocre jaune et de noir.

Ce motif est réalisé, comme pour les élévations, sur stuc blanc recouvrant un enduit de chaux et de sable.



Vue du sondage n°11



Stratigraphie des différents décors

Les dégagements 12 et 13 ne permettent pas d'observer de décor. On observe directement la pierre des maçonneries sous les multiples couches de chaux. La nature de la pierre varie selon les éléments de maçonnerie. Au niveau du sondage 13, qui correspond à un arc roman d'origine, on observe une pierre de grison. En revanche, le sondage 12, qui correspond à un ajout du XVIème siècle, révèle un calcaire de couleur claire.

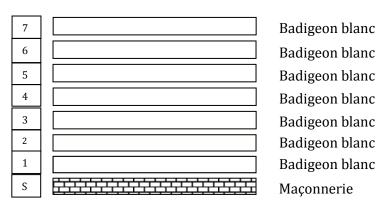
Dans les deux cas, aucune trace de polychromie n'est visible.





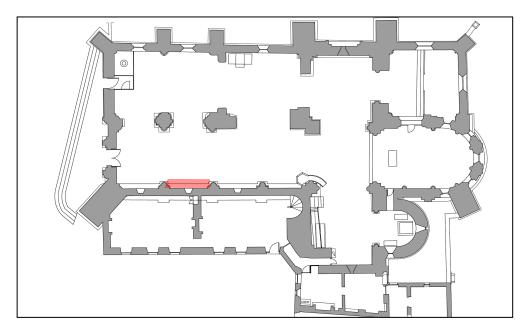
Vue du sondage n°12

Vue du sondage n°13



Stratigraphie des différents décors

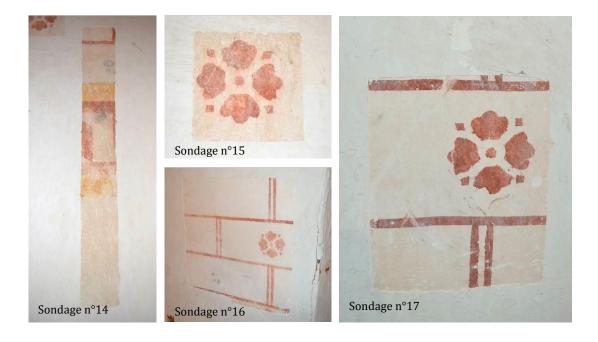
2.1.4. Parement sud de la deuxième travée



Localisation de la zone sondée

Nous avons réalisé plusieurs sondages sur ce parement qui confirment tous la stratigraphie déjà observée sur les précédentes élévations.

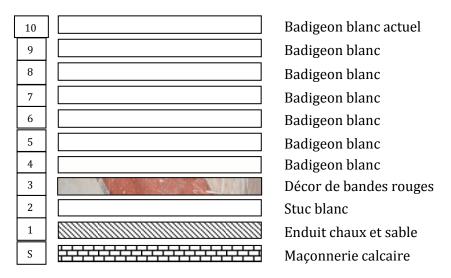
Le sondage n°14 permet entre autre de retrouver la frise de losanges rouges déjà observée dans la première travée. Les sondages 15, 16 et 17 mettent en évidence d'autres portions de faux joints avec des motifs de fleurs rouges à quatre pétales.



Le sondage n°18 a été réalisé sur l'intrados de l'arc en plein cintre engagé dans le parement. Il présente un décor de bandes rouges entourés de fins liserés noirs sur un fond blanc.



Vue du sondage n°18

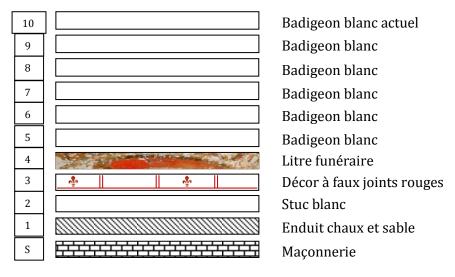


Stratigraphie des différents décors

Le sondage 19 permet quant à lui de constater que la litre funéraire est également présente sur ce parement.

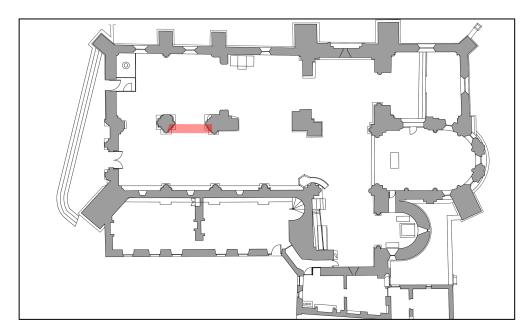


Vue du sondage n°19



Stratigraphie des différents décors

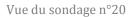
2.1.5. Parement nord de la deuxième travée



Localisation de la zone sondée

Ces deux dégagements permettent, comme pour les sondages 12 et 13, d'observer les deux types de pierre composant les maçonneries (grison et calcaire clair) mais ne révèlent aucun décor polychrome.

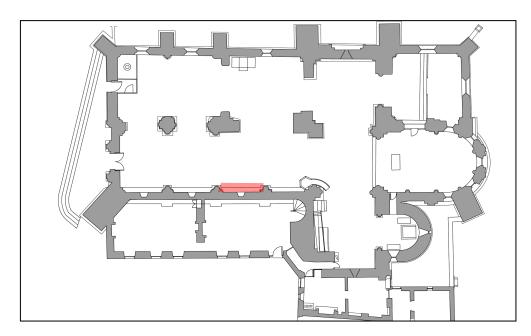






Vue du sondage n°21

2.1.6. Parement sud de la troisième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Ce parement présente la même stratigraphie que dans les autres travées mais nous sommes ici en présence de lacunes très importantes. De larges pans d'enduit ont été repris. Ces zones de lacunes sont visibles à travers les multiples couches de badigeon de chaux car l'aspect de surface de l'enduit de reprise est beaucoup plus granuleux et irrégulier que le stuc qui accueille les décors anciens.

Nous avons donc choisi de réaliser trois dégagements sur ce parement : le 22 en zone préservée, le 24 en zone reprise et le 23 à la limite entre ces deux types de zone.







Sondage n°22 Sondage n°23 Sondage n°24

Badigeon blanc
Chécor faux joints rouges
Stuc blanc
Enduit chaux et sable
Maçonnerie

Badigeon blanc

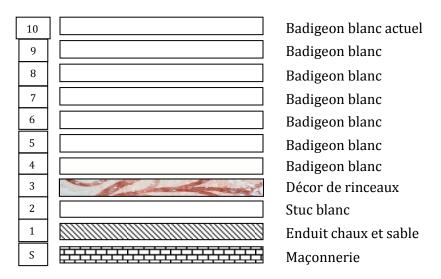
Stratigraphie des zones préservées

Stratigraphie des zones reprises

Le sondage n°25, réalisé sur l'intrados de l'arc en plein cintre engagé dans le parement, met en évidence des rinceaux rouges contemporains du décor de faux joints. Ces rinceaux constituent à ce stade de nos investigations un motif encore inédit.

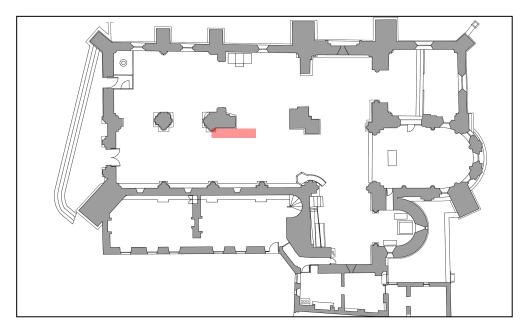


Vue du sondage n°25

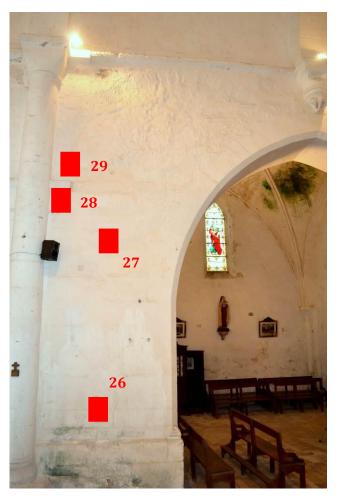


Stratigraphie des différents décors

2.1.7. Parement nord de la troisième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Les sondages 26 et 27 ne permettent pas d'observer de décors. On ne trouve que la surface nue de la pierre calcaire sous les badigeons de chaux. Sur le sondage 27, on note toutefois un très léger spectre de teinte ocre rouge mais il est difficile de dire s'il s'agit d'un vestige de décor.



Vue du sondage n°26



Vue du sondage n°27

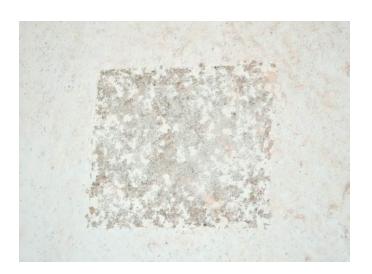
7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Maçonnerie calcaire

Stratigraphie des différents décors

Les dégagements 28 et 29 laissent quant à eux apparaître la pierre de grison des maçonneries originelles de la nef. Aucun décor particulier n'est visible.



Vue du sondage n°28

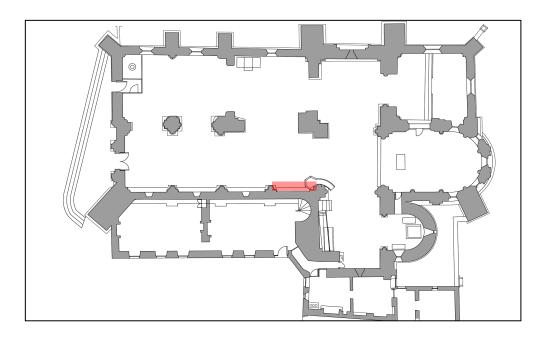


Vue du sondage n°29

7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Maçonnerie de grison

Stratigraphie des différents décors

2.1.8. Parement sud de la quatrième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Les deux dégagements effectués sur ce mur permettent d'observer encore une fois la frise qui délimite le décor de faux joints. Le sondage 31 permet de voir que cette frise, ordinairement horizontale, semble remonter verticalement à l'extrémité Est de la nef





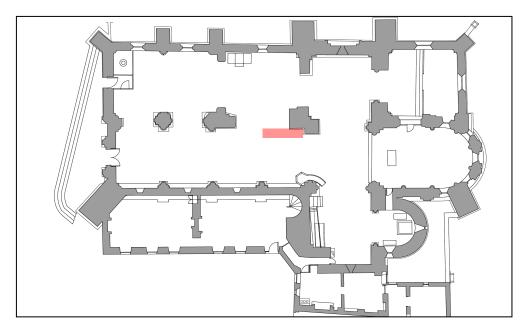
Vue du sondage n°30

Vue du sondage n°31

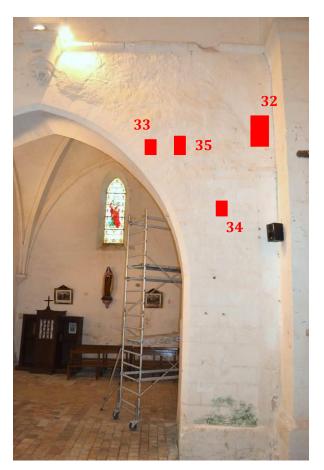
10		Badigeon blanc actuel
9		Badigeon blanc
8		Badigeon blanc
7		Badigeon blanc
6		Badigeon blanc
5		Badigeon blanc
4		Badigeon blanc de la litre
3	The second second	Frise
2		Stuc blanc
1		Enduit chaux et sable
S		Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

2.1.9. Parement nord de la quatrième travée



Localisation de la zone sondée

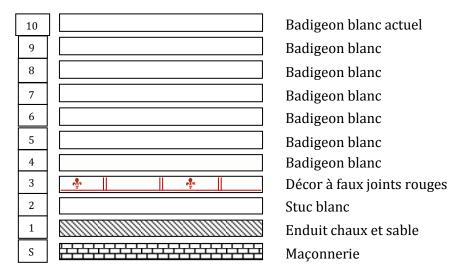


Localisation exacte des sondages

Le sondage 32 correspond au seul vestige de faux joints que nous ayons pu retrouver sur une des élévations nord de la nef. En effet, dans les autres travées, les parements nord présentent le plus souvent la pierre à nu sous les couches de chaux. Ici le parement conserve une petite portion de faux joints de moins d'un mètre carré mais qui suffit à prouver que le décor de faux joint était sans doute présent uniformément sur les parements de la nef.

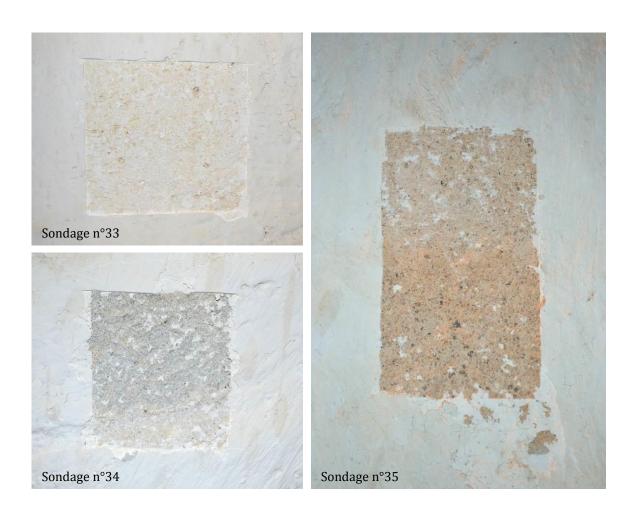


Vue du sondage n°32



Stratigraphie des différents décors

Partout ailleurs sur ce parement, on retrouve la maçonnerie ou des enduits de reprise sous les multiples couches de chaux et aucun décor polychrome n'est visible.

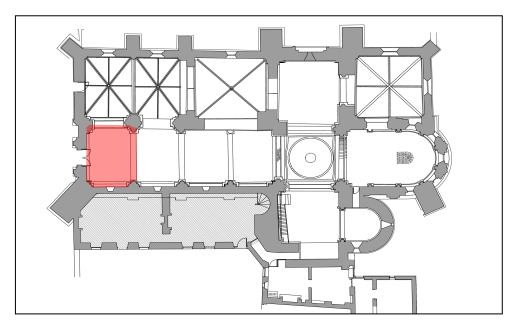


7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Maçonnerie/enduit

Stratigraphie des différents décors

2.2. Sondages sur la voûte en berceau et les arcs doubleaux de la nef

2.2.1. Voûte et arc au niveau de la première travée



Localisation de la zone sondée



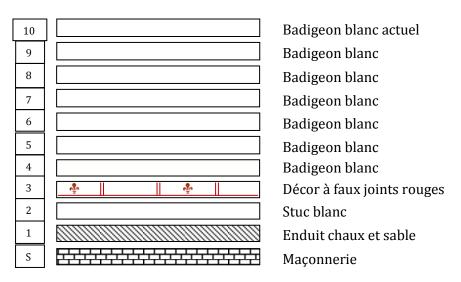
Localisation exacte des sondages

A ce niveau, la voûte présente de nombreux vestiges du décor à faux joints rouges. Les faux joints sont toutefois ici plus rapprochés, délimitant un appareil plus petit que sur les élévations. On remarque également des fleurs rouges plus simples que celles des élévations.

Nous avons choisi de réaliser les sondages au niveau des limites du décor, là où commencent les portions d'enduit de reprise qui sont ici de taille importante.







Stratigraphie des différents décors

Nous avons également sondé l'arc doubleau marquant la séparation entre la première et la deuxième travée. Le sondage n°39 a été réalisé sur l'intrados et le n°40 sur la tranche ouest. Les deux sondages ont révélé un très riche décor combinant des losanges et des rayures dans des teintes d'ocre jaune, de rouge et de noir.

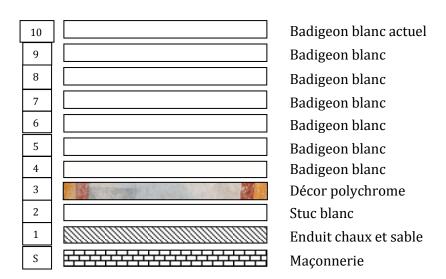
Ce décor est contemporain des faux joints rouges.





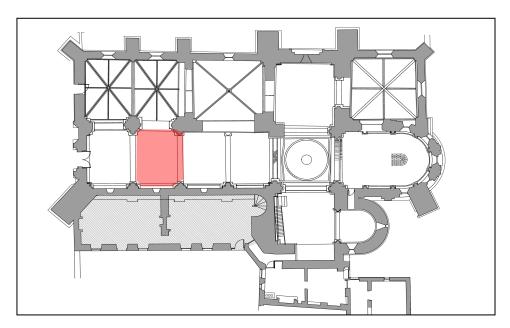
Vue du sondage n°39

Vue du sondage n°40



Stratigraphie des différents décors

2.2.2. Voûte de la deuxième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

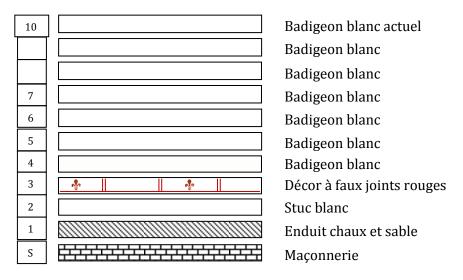
Les sondages 41 et 42 permettent de confirmer les observations réalisées au niveau de la travée n°1.





Vue du sondage n°41

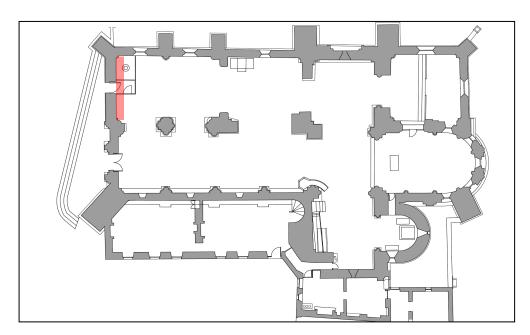
Vue du sondage n°42



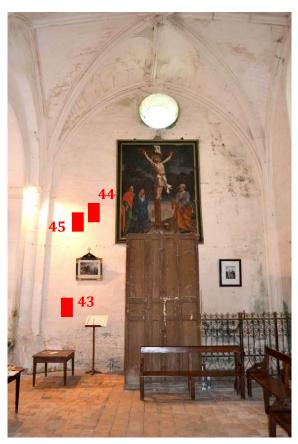
Stratigraphie des différents décors

2.3. Sondages sur les élévations du bas-côté nord

2.3.1. Parement ouest de la première travée



Localisation de la zone sondée

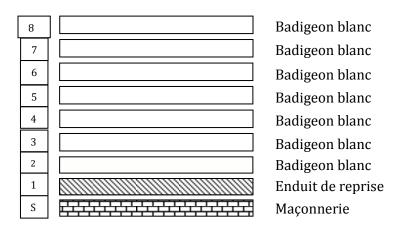


Localisation exacte des sondages

Nous n'avons pas pu retrouver le décor de faux joints sur ce parement. En effet le dégagement des couches de chaux blanches permet d'observer un enduit de reprise de teinte brune tel que nous avons pu en observer dans d'autres zones de lacunes du décor de faux joint.



Vue du sondage n°43



Stratigraphie des différents décors

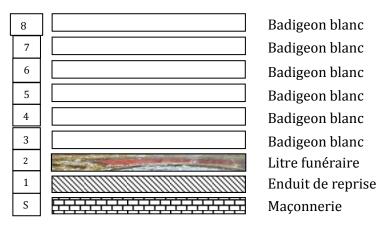
En revanche, d'autres sondages ont montré que la litre funéraire est bien présente sur cette élévation. Le sondage 45 permet d'observer que le badigeon blanc contemporain de la litre est bien la première couche appliquée sur l'enduit de reprise. Si le décor de faux joints rouges a existé sur ce parement, il a donc été décapé puis remplacé par un enduit de reprise juste avant la réalisation de la litre funéraire.





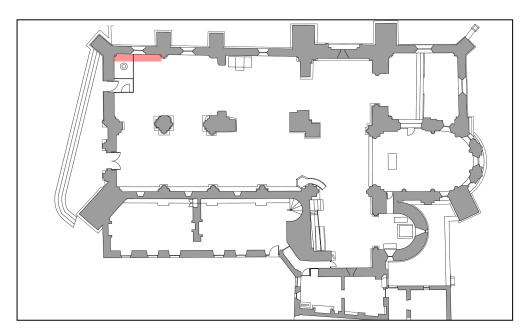
Vue du sondage n°44

Vue du sondage n°45 : Badigeon contemporain de la litre

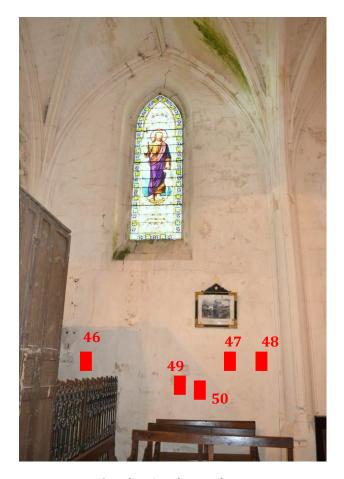


Stratigraphie des différents décors

2.3.2. Parement nord de la première travée



Localisation de la zone sondée



Localisation des sondages

Les dégagements 46, 47 et 48 semblent montrer que la majorité de ce parement n'accueille plus aucune trace de décor polychrome. On retrouve en effet au niveau de ces sondages la surface nue de la pierre calcaire ou l'enduit de reprise dont nous avons parlé au point précédent.



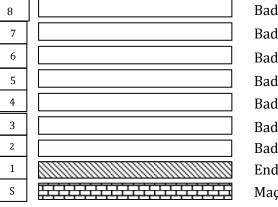




Vue du sondage n°46

Vue du sondage n°47

Vue du sondage n°48



Badigeon blanc
Enduit de reprise
Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

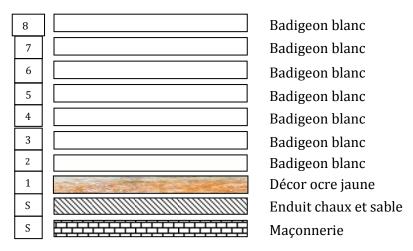
Au milieu du mur, on trouve toutefois quelques vestiges de décor ocre jaune et noir réalisé à la surface d'un enduit de chaux et de sable. Ces traces sont très lacunaires et ne sont présentes que sur une très petite surface.





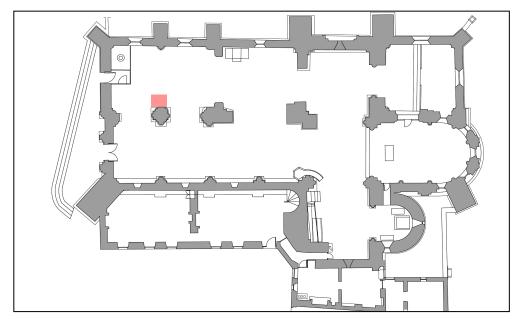
Vue du sondage n°49

Vue du sondage n°50

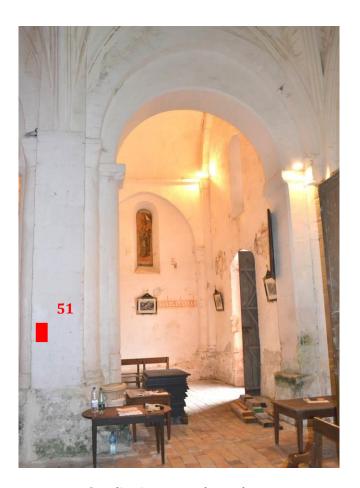


Stratigraphie des différents décors

$2.3.3. \ \ Face nord \ du \ pilier \ entre \ les \ travées \ 1 \ et \ 2$



Localisation de la zone sondée

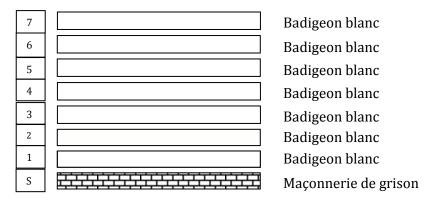


Localisation exacte du sondage

Aucun décor ne subsiste sur ce pilier. Les badigeons de chaux recouvrent directement la maçonnerie de grison.

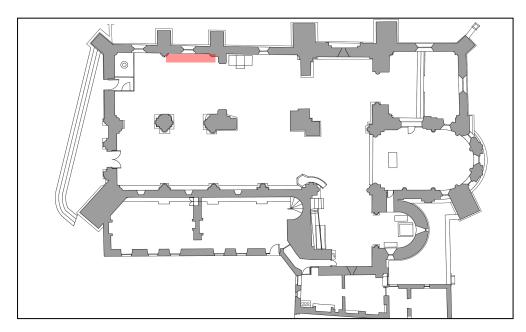


Vue du sondage n°51

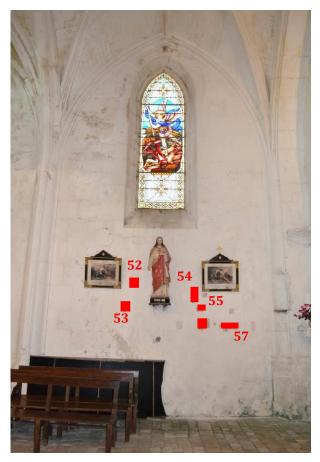


Stratigraphie des différents décors

2.3.4. Parement nord de la deuxième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

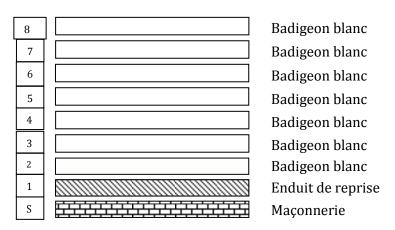
Il semble que la grande majorité du parement ne présente pas de décor polychrome. Les dégagements 52 et 53 ne permettent d'observer que des surfaces d'enduit caractéristiques des enduits de reprise déjà rencontrés.



Vue du sondage n°52



Vue du sondage n°53



Stratigraphie des différents décors

On retrouve toutefois une petite portion d'enduit ancien servant de support à un décor noir et ocre jaune. Ce décor est très difficile à dégager en raison de la forte adhérence des couches de chaux qui le recouvrent et du caractère légèrement pulvérulent de l'enduit support.

Nous ne sommes pour le moment pas en mesure de déterminer avec certitude la nature de ce décor.







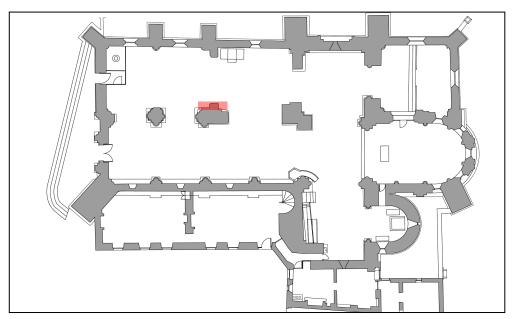


La place de ce décor dans la stratigraphie est identique à celle du décor à faux joints rouges, excepté l'absence du stuc blanc.

8	Badigeon blanc
7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Décor noir et ocre jaune
S	Enduit chaux et sable
S	Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

2.3.5. Face nord du piler entre les travées 2 et 3



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Encore une fois, pas de décor sur ce pilier. Aucune teinte n'est visible entre les couches de chaux et la pierre des maçonneries.



Vue du sondage n°58 : pierre de grison

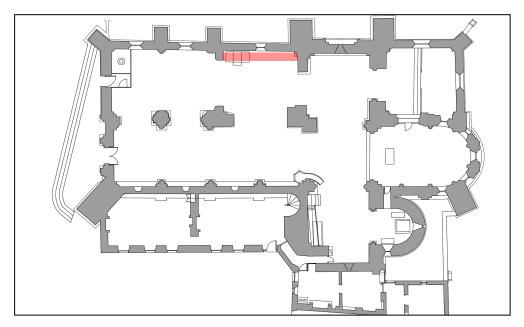


Vue du sondage n°59 : pierre calcaire

7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Maçonnerie de grison

Stratigraphie des différents décors

2.3.6. Parement nord de la troisième travée



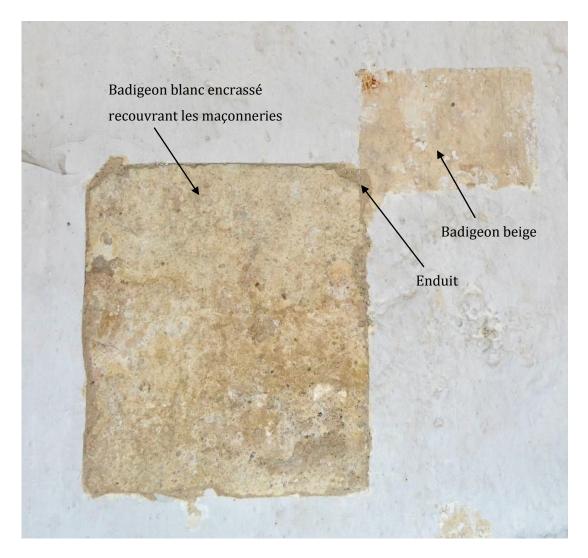
Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

On trouve sur ce parement une stratigraphie différente de celles que nous avons pu voir jusqu'ici. En effet les maçonneries sont ici directement recouvertes par un badigeon blanc fortement encrassé qui semble relativement ancien. Ce premier badigeon est recouvert par un enduit de chaux et de sable qui sert de support à un badigeon de couleur beige. Ce dernier est recouvert par six couches blanches de badigeon de chaux.

On ne trouve donc pas ici de décor polychrome mais le premier badigeon blanc est intéressant car il pourrait s'agir d'une couche médiévale datant du remaniement de la chapelle au XIVème siècle. Cela reste toutefois une hypothèse difficile à confirmer en l'absence de tout élément figuré.



Vue du sondage n°60

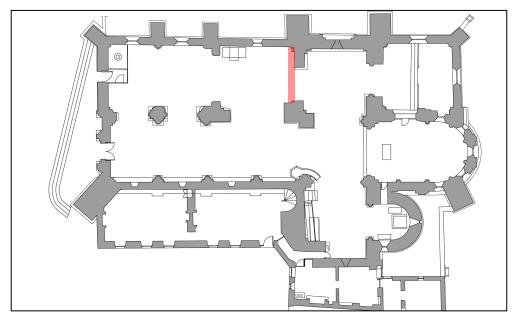


Vue du sondage n°61

9	Badigeon blanc
8	Badigeon blanc
7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon beige
2	Maçonnerie
1	Badigeon blanc encrassé
S	Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

2.3.7. Parement est de la troisième travée



Localisation de la zone sondée

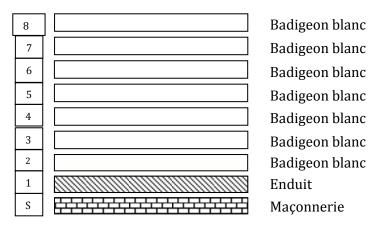


Localisation exacte du sondage

Aucun décor polychrome n'est visible ici. Le dégagement met en évidence un enduit de chaux et de sable directement recouvert par les différentes couches de chaux blanche.



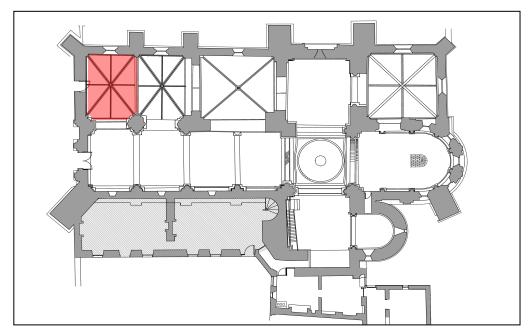
Vue du sondage n°62



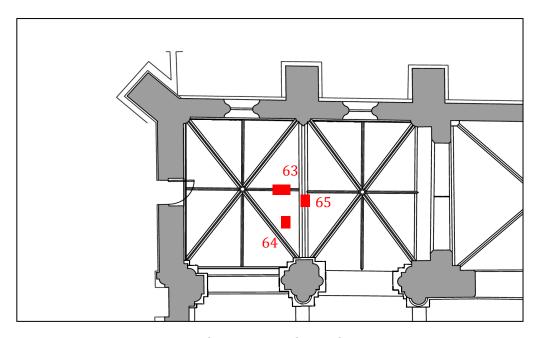
Stratigraphie des différents décors

2.4. Sondages sur les voûtes du bas-côté nord

2.4.1. Voûtains et nervures de la première travée

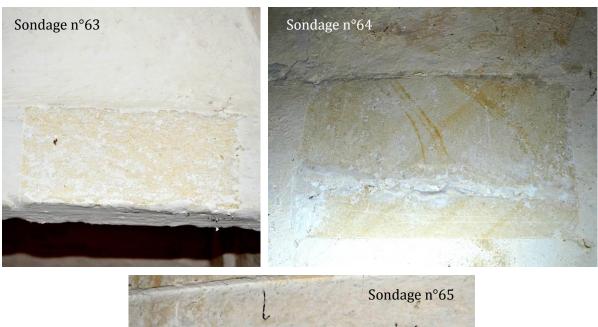


Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Le dégagement des multiples couches de chaux ne permet d'observer que la surface nue de la pierre calcaire qui constitue les maçonneries des voûtes. Nous n'avons pu retrouver aucune trace de décor.

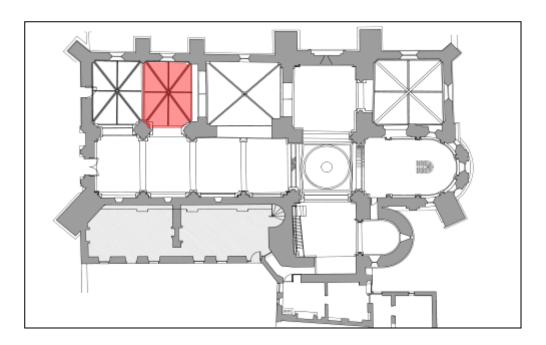




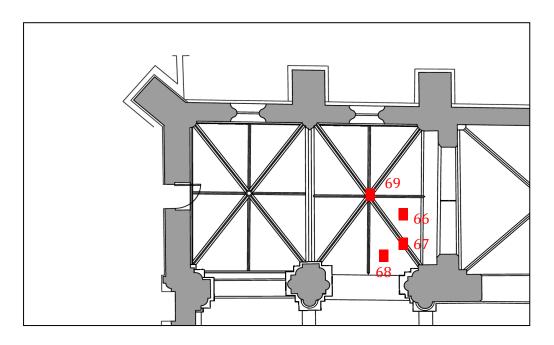
7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Maçonnerie calcaire

Stratigraphie des différents décors

2.4.2. Voûtains et nervures de la deuxième travée



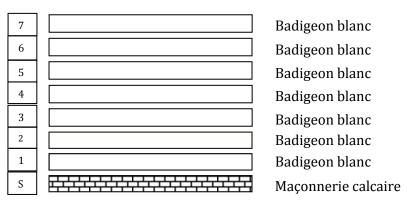
Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Le constat est ici le même que sur la voûte de la première travée. Les couches de chaux recouvrent directement la pierre calcaire des maçonneries.





Stratigraphie des différents décors

Nous avons également sondé la clé de voûte pendante de cette travée et n'avons pu retrouver aucune trace de décor. En revanche, le retrait des couches de chaux, qui forment ici une épaisse gangue, a permis de mettre au jour des détails sculptés d'une extrême finesse.



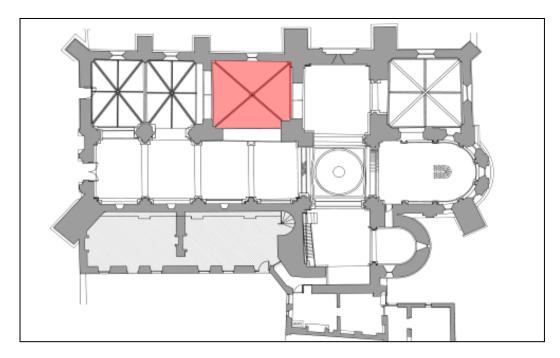


Vue des dégagements réalisés sur la clé de voûte

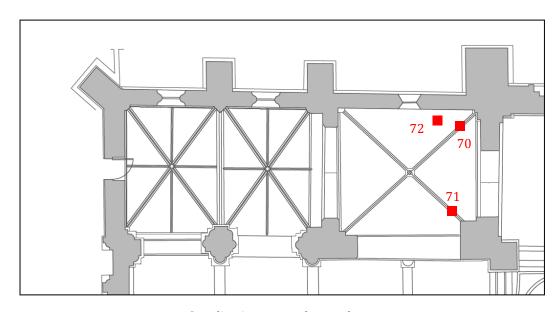
7	Badigeon blanc
6	Badigeon blanc
5	Badigeon blanc
4	Badigeon blanc
3	Badigeon blanc
2	Badigeon blanc
1	Badigeon blanc
S	Pierre calcaire

Stratigraphie des différents décors

2.4.3. Voûtains et nervures de la troisième travée



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

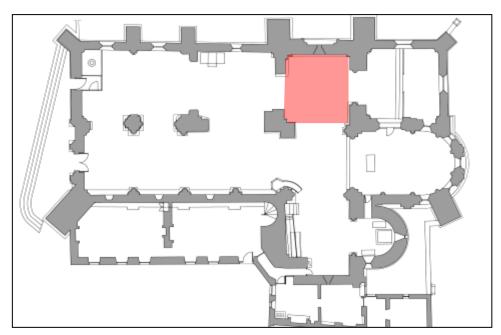
Il reste peu de traces de décors à ce niveau. Les sondages 71 et 72 ne révèlent aucune teinte colorée. La pierre des nervures ou l'enduit des voûtains apparaissent directement sous les badigeons de chaux. En revanche, il semble subsister de petites traces de polychromie par endroit, comme au niveau du sondage 70. Il ne s'agit toutefois de très petites parcelles de badigeon coloré (ocre jaune et rouge) et il parait difficile de statuer sur la nature du décor auquel elles appartiennent.



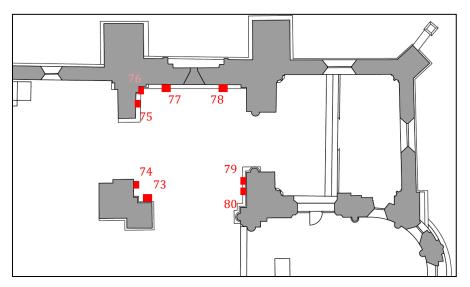


2.5. Sondages au niveau du transept

2.5.1. Bras Nord du transept

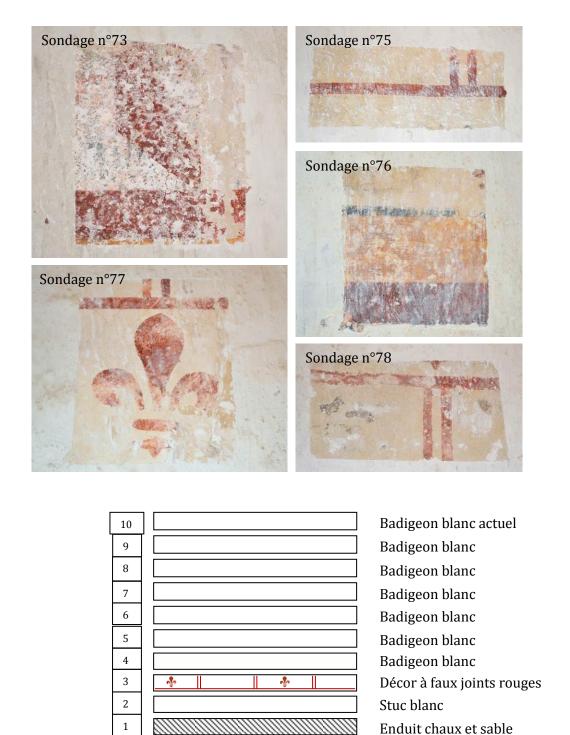


Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

On retrouve de nombreux vestiges du décor à faux joints rouge dans ce bras du transept. La couche picturale semble toutefois plus abimée ici que dans la nef et le dégagement est moins aisé. L'aspect des motifs semble être le même (joints verticaux doubles, fleurs de lys, frise de losanges rouges).



Stratigraphie des différents décors

Maçonnerie

On note toutefois de nombreuses lacunes sur ces parements. Beaucoup de zones ont été reprises avec un enduit de chaux et de sable puis badigeonnées en blanc. Le parement Est semble ainsi totalement repris et l'on n'y retrouve aucune trace de décor.



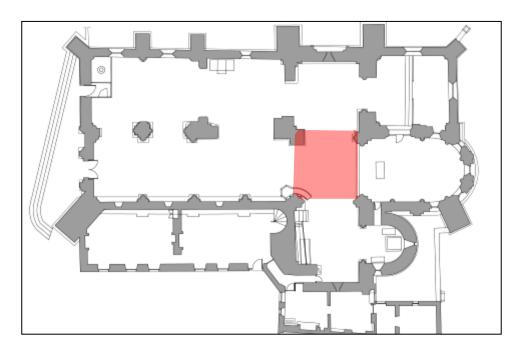




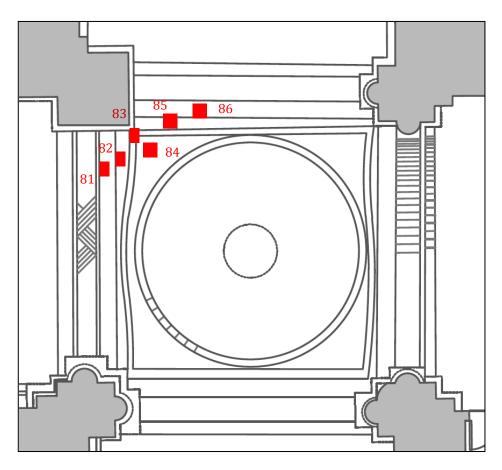
	,	
8		Badigeon blanc
7		Badigeon blanc
6		Badigeon blanc
5		Badigeon blanc
4		Badigeon blanc
3		Badigeon blanc
2		Badigeon blanc
1		Enduit
S		Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

2.5.2. Croisée du transept

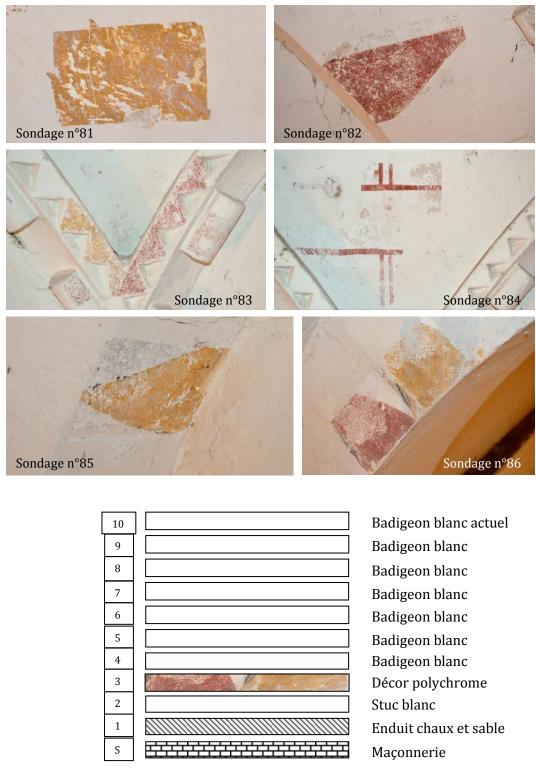


Localisation de la zone sondée



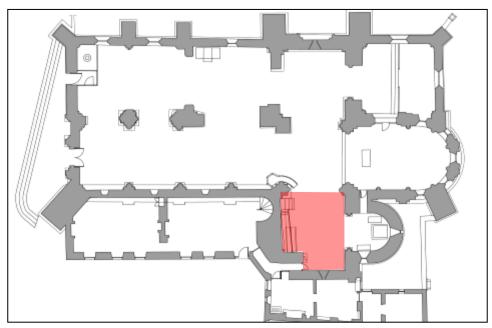
Localisation exacte des sondages

La croisée du transept présente un riche décor polychrome contemporain du décor à faux joints rouges. On note en bordure des arcs des chevrons de couleur rouge ou ocre jaune. Les frises sont également peintes dans une alternance de ces deux teintes. Les écoinçons sont quant à eux décorés de faux joints rouges comme les élévations.

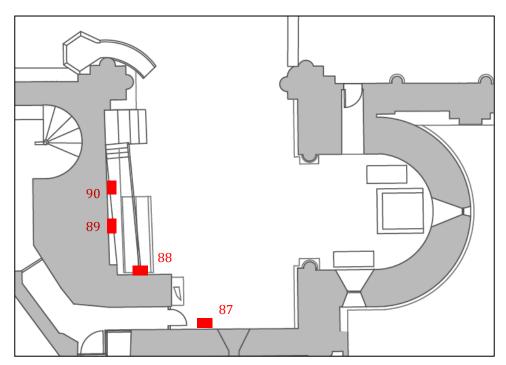


Stratigraphie des différents décors

2.5.3. Bras Sud du Transept

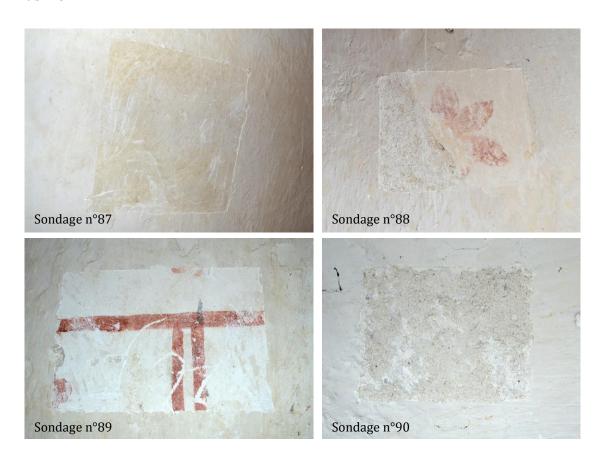


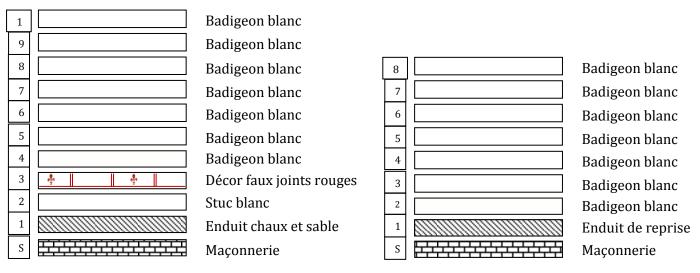
Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Ce bras du transept conserve peu de décors. La plupart des surfaces ont été reprises, excepté quelques pans d'enduit ancien conservant un décor de faux joints rouges très abimé.



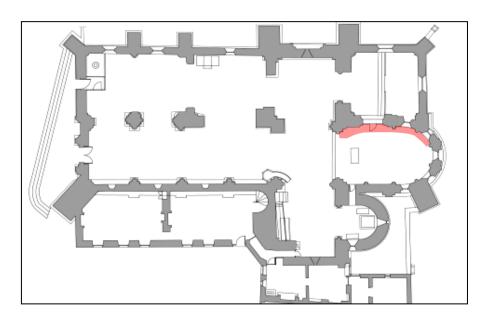


Stratigraphie des zones préservées

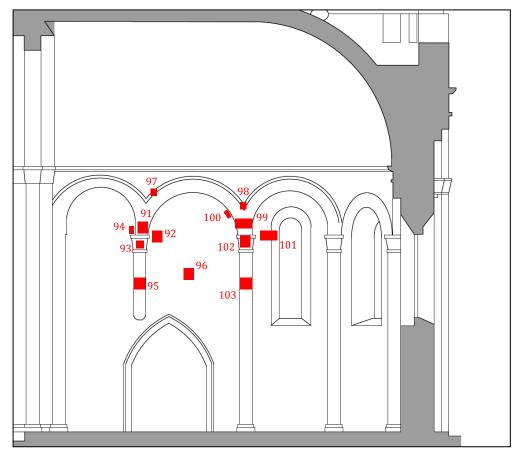
Stratigraphie des zones reprises

2.6. Sondages au niveau du chœur

2.6.1. Moitié nord du chœur



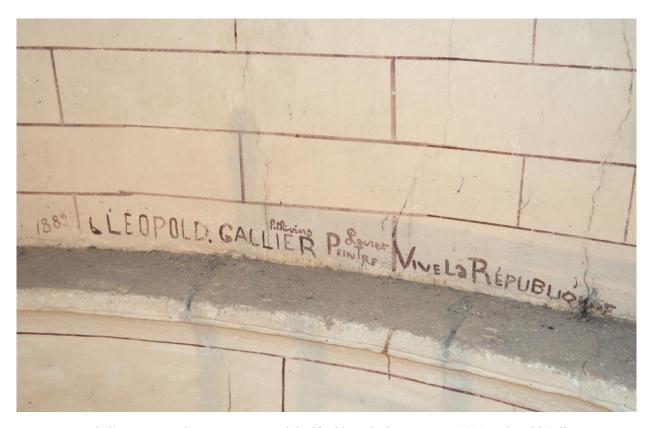
Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Le chœur de l'église comporte actuellement un décor très simple de faux joints rouges sur fond blanc. Ces faux joints, fins et rectilignes, ont été tracés au même moment que l'application de la dernière couche de badigeon blanc à la chaux dans l'ensemble de l'église.

Une inscription réalisée par le peintre au-dessus de la corniche permet de dater cette dernière couche de l'année 1882.



Vue de l'inscription du peintre ayant réalisé le décor de faux joint : « 1882 - Léopold Gallier Peintre – Phitiviers – Loiret - Vive la république »

Sous ce décor, on retrouve comme partout ailleurs plusieurs couches de badigeon de chaux puis le décor à faux joint rouge du XVIème siècle sur l'enduit recouvert de stuc blanc.

Ce décor est ici extrêmement riche et comporte des motifs que nous n'avions jusque-là pas observé sur les autres parements.

On trouve notamment de très beaux motifs végétaux, peints à l'ocre jaune et rehaussés de rouge, sur les arcs engagés qui scandent les parements du chœur.

Les colonnes engagées portent également des rinceaux et des feuillages colorés, de même que l'intrados des arcs.

Les parements et les ébrasements de baies portent le décor de faux joint déjà décrit plus haut, agrémenté de fleurs rouges à quatre pétales et de fleurs de lys.

Les frises qui ornent le dessus des arcs sont quant à elles peintes alternativement en ocre jaune et en ocre rouge. Les mascarons intégrés à ces frises et qui surplombent chaque colonne sont également polychromes.





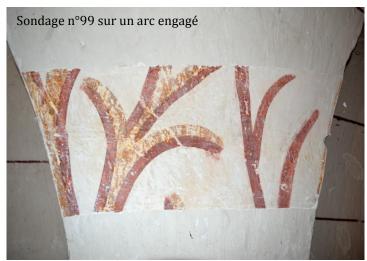


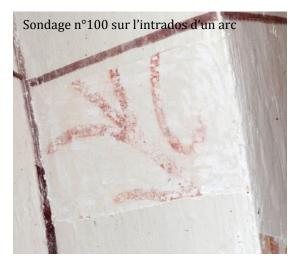














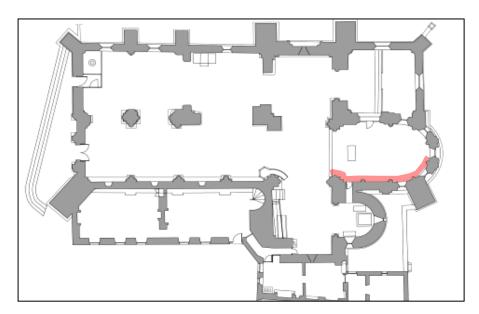




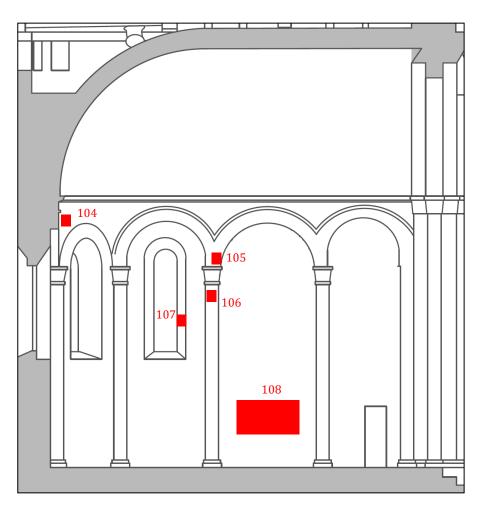
10		Faux joints 1882
9		Badigeon blanc
8		Badigeon blanc
7		Badigeon blanc
6		Badigeon blanc
5		Badigeon blanc
4		Badigeon blanc
3	<u>♣</u>	Décor à faux joints rouges
2		Stuc blanc
1		Enduit chaux et sable
S		Maçonnerie

Stratigraphie des différents décors

2.6.2. Moitié sud du chœur



Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

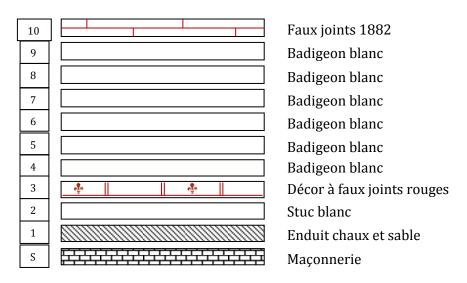
On retrouve le même type de décor dans la moitié sud. On peut donc affirmer que toutes les élévations du chœur portent des vestiges importants et relativement bien conservés du décor de faux joint rouges.











Stratigraphie des différents décors

Nous avons profité d'un décollement préexistant pour réaliser un dégagement de grande taille sur un parement. Il permet d'observer la frise basse à losanges rouges et une importante portion de faux joints.

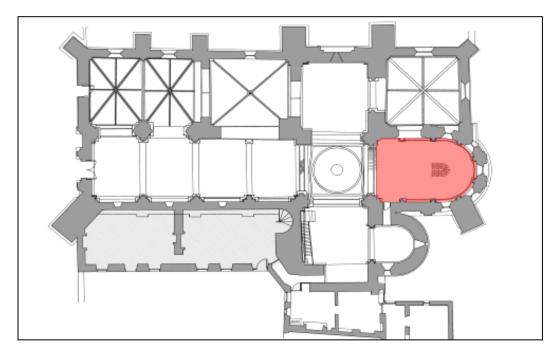
On remarque également un carré de décor gris et rouge qui semble plus ancien. Il est inclus dans l'enduit des faux joints qui vient mourir au droit du décor. Il semble qu'il s'agisse d'un reste de polychromie ancienne, peut être médiévale, que les artisans du XVIème siècle ont choisi de conserver et d'intégrer au décor de faux joints.

Cet élément isolé est toutefois très fortement abimé et toute sa partie centrale a été détruite, ce qui rend complexe l'identification du motif.

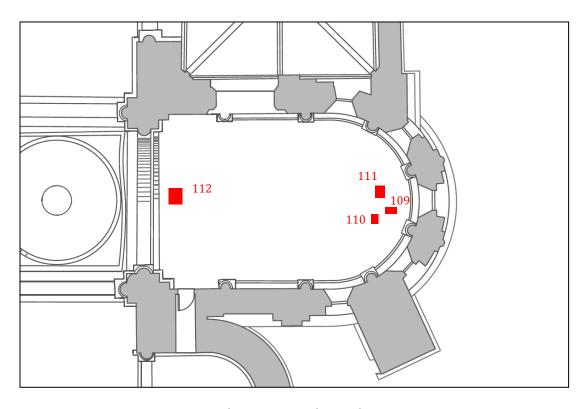


Vue du dégagement n°108

2.6.3. Voûte en cul de four

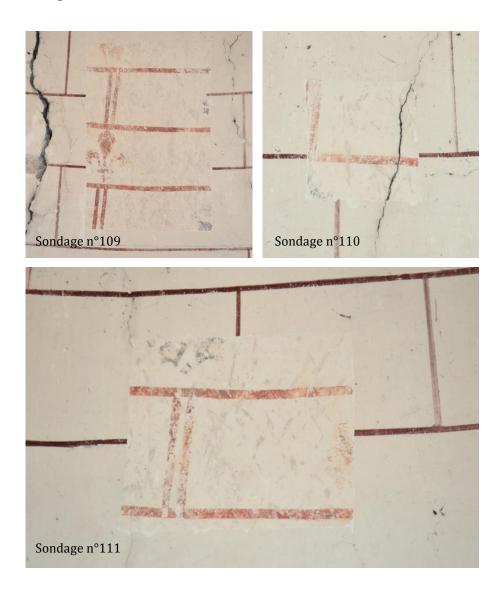


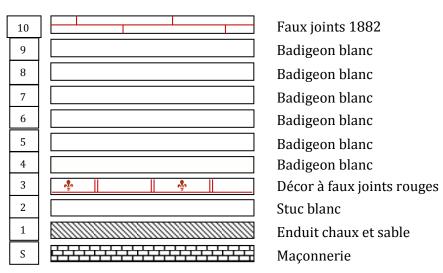
Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Les sondages 109, 110 et 111 permettent d'observer sur la voûte en cul de four les faux joints rouges du décor XVIème siècle.





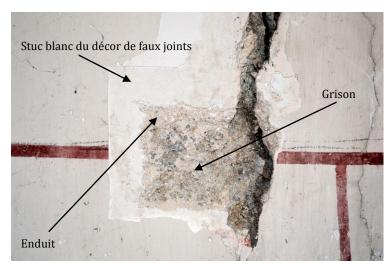
Stratigraphie des différents décors

Le sondage 112 correspond en fait à une portion de décor déjà apparente lors de notre arrivé sur site. On peut ainsi observer un pan important du décor de faux joints présent sur la voûte. On remarque également, en partie centrale, une frise bordée de rinceaux.



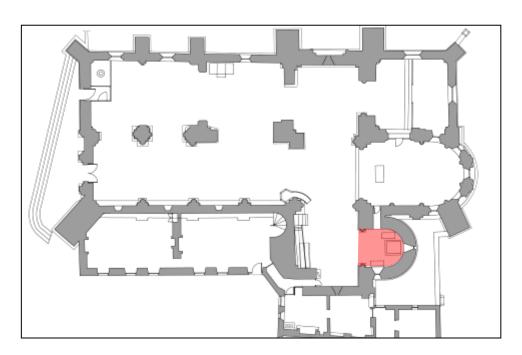
Vue du sondage n°112

Nous avons également réalisé un sondage jusqu'au support au droit d'une fissure afin de vérifier l'absence de décor sous l'enduit des faux joints. Nous avons ainsi pu confirmer que cet enduit est appliqué directement à la surface de la maçonnerie de grison et qu'aucun décor plus ancien n'est visible entre les deux.

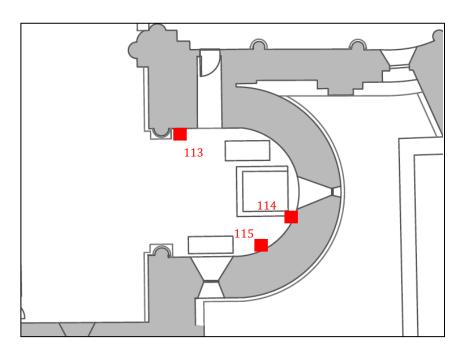


Vue du sondage jusqu'au support de grison

2.7. Absidiole sud-est



Localisation de la zone sondée



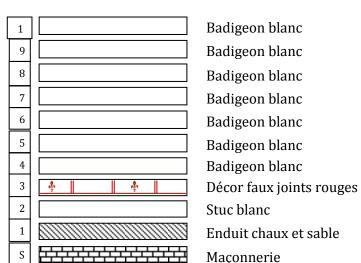
Localisation exacte des sondages

Il reste très peu de décor dans l'absidiole. On retrouve des traces sur quelques centimètres carrés à droite du pilier nord mais tout le reste de la zone présente soit la maçonnerie à nue, soit des enduits de reprises recouverts de plusieurs couches de chaux.







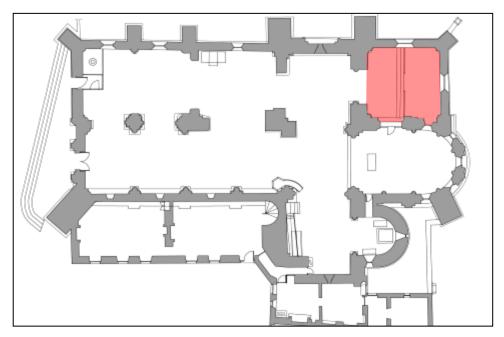


Badigeon blanc
Enduit de reprise
Maçonnerie

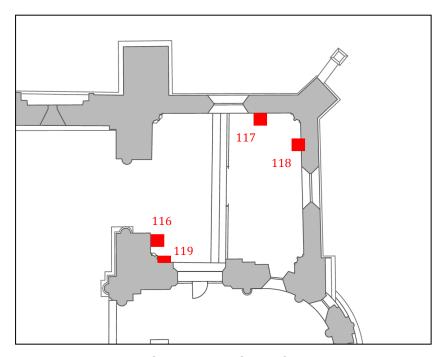
Stratigraphie de la zone près du pilier nord

Stratigraphie du reste de l'absidiole

2.8. Chapelle nord-est

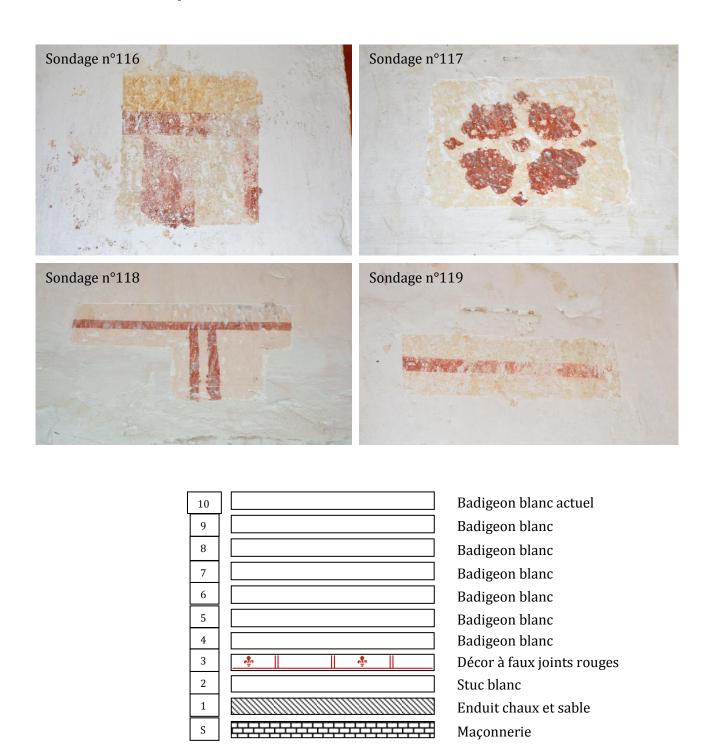


Localisation de la zone sondée



Localisation exacte des sondages

Les sondages réalisés sur les parements de cette chapelle révèlent un décor conservé sur une bonne partie des surfaces.



Stratigraphie des différents décors

Cette chapelle est également intéressante car elle comporte une voûte accueillant un décor non recouvert de chaux. Le badigeon blanc s'arrête en effet au niveau des retombées des nervures. On retrouve sur la voûte les faux joints rouges et les motifs du décor XVIème siècle observé en d'autres endroits.



Vue du décor en place sur la voûte



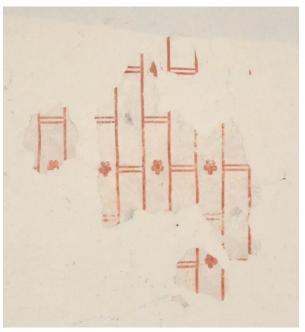
Localisation de l'arrêt du badigeon blanc

On peut ici se demander si le décor de cette voûte correspond bien à un décor XVIème siècle laissée exceptionnellement à nu ou s'il s'agit d'une copie plus récente.

La question est difficile à trancher mais nous penchons en faveur de la première hypothèse pour plusieurs raisons :

- Les dimensions et l'aspect des faux joints sont sensiblement les mêmes qu'au niveau des voûtes de la nef
- Le tracé à main levé, relativement irrégulier, correspond mal au style d'un décor récent.
- Les teintes utilisées (ocre rouge, ocre jaune et noir) sont exactement les mêmes que pour les autres exemples de décor XVIème siècle.
- La forme du petit motif de fleur au centre de chaque fausse pierre est tout à fait semblable.

Nous présentons ci-dessous la comparaison de deux photographies permettant d'observer le décor de faux joint de la nef et celui de la voûte de la chapelle.







Décor présent dans la chapelle

La question se pose toutefois de savoir pourquoi cette zone n'a pas été badigeonnée en blanc comme partout ailleurs. Peut-être que le bon état de conservation du décor et le caractère isolé de cette chapelle ont amené à laisser visible cette partie.

Synthèse

2.9. Récapitulatif et état sanitaire des décors mis au jour

Les sondages réalisés au sein de l'église de Reignac ont donc révélé un très grand nombre de vestiges de décors peints.

La grande majorité de ces vestiges correspond à un décor que nous datons du XVIème siècle et qui comporte des faux joints rouges et des motifs colorés sur un fond de stuc blanc. Ce décor est présent sur des surfaces importantes de plusieurs mètres carrés dans les zones suivantes :

- Elévations ouest et sud de la nef
- Voûtes des travées 1, 2 et 4 de la nef
- Partie haute de la croisée du transept
- Voûte du bras nord du transept
- Elévations nord et ouest du bras nord du transept
- Ensemble de la chapelle nord est
- Quasi intégralité du chœur

Dans tous les autres endroits, le décor n'est présent que de manière très lacunaire ou absent. Les trois travées du bas-côté nord sont complétement dépourvues de traces de cet état.

Nous fournissons en **annexe 1** de ce document des cartographies des élévations qui permettent de localiser avec précision les vestiges de ce décor.

Dans la plupart des cas, ces éléments sont relativement faciles à dégager. Leur état de conservation varie grandement selon les zones. Les teintes peuvent parfois apparaître passées ou partiellement effacées et de nombreuses lacunes existent, comblées par des mortiers de reprise. Nous n'avons toutefois noté aucune décohésion importante des teintes, aucune pulvérulence et peu d'enduits sonnant creux. Dans les zones où le décor

est conservé, bien que les couleurs puissent paraître un peu ternes, le décor est donc en relativement bon état et peut être restauré.

En ce qui concerne la litre funéraire, nous en avons retrouvé suffisamment de traces pour attester que son tracé court sur toutes les élévations périphériques de l'église (murs sud et ouest de la nef, murs du transept et du chœur, murs nord et ouest du bascôté nord). Elle est, dans la plupart des cas, très abimée et extrêmement difficile à dégager et les teintes à la chaux sont pulvérulentes.

Les seules traces de décor intéressantes retrouvées dans le bas-côté nord, si l'on excepte la litre funéraire, sont quelques centimètres carrés de décor à fond ocre jaune dont nous avons aujourd'hui trop peu de témoins pour donner une lecture satisfaisante.

2.10. Mesure conservatoires

Dans l'attente de l'élaboration d'un projet de restauration, les décors de l'église de Reignac peuvent être conservés sans grande difficultés sur les élévations car leur état sanitaire est satisfaisant et les multiples couches de chaux qui les recouvrent constituent une très bonne protection contre les agressions diverses.

En revanche, dans le contexte actuel de l'imminence des travaux sur le bâtiment, notamment sur les élévations extérieures, il paraît utile de mentionner ici quelques mesures conservatoires élémentaires pour éviter toute altération des décors.

- Le clos et le couvert de l'église doivent être assurés durant les travaux. En cas de dépose des vitraux, des éléments de fermeture en polycarbonate alvéolé doivent être installés au niveau des baies et maintenues en place par des joints hermétiques pour éviter la pénétration de l'air extérieur et de l'humidité dans l'église.
- En cas de travaux sur les toitures de l'église, des éléments de couverture provisoires efficaces devront être mis en œuvre (parapluie, système de collecte et d'évacuation des eaux) pour éviter toute pénétration d'eau et tout ruissellement sur les parements internes.

- Si des va-et-vient réguliers entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment sont à prévoir, il faut veiller à ne pas laisser ouvertes les portes de l'édifice durant un temps trop long, ou alors prévoir un système de sas.
- Il faut également limiter tout apport d'eau trop important au niveau des maçonneries du bâtiment pour ne pas saturer la pierre en humidité, ce qui pourrait créer des altérations au niveau des enduits supportant les décors. Sib des renforcements structurels sont à prévoir, il faudra effectuer les percements à sec pour éviter toute percolation d'eau dans les maçonneries.
- Les équipes des entreprises opérant sur place devront prendre connaissance de l'existence des décors et éviter tout heurt contre les surfaces intérieures (coups d'outils, entreposage de matériel contre les parements, circulation dans l'église à bord d'engins motorisés, frottement du mobilier contre les murs lors de son déplacement).

Annexes

Annexe 1 : Cartographies de localisation des décors anciens

Annexe 2 : Rapport d'analyse des échantillons prélevés sur site